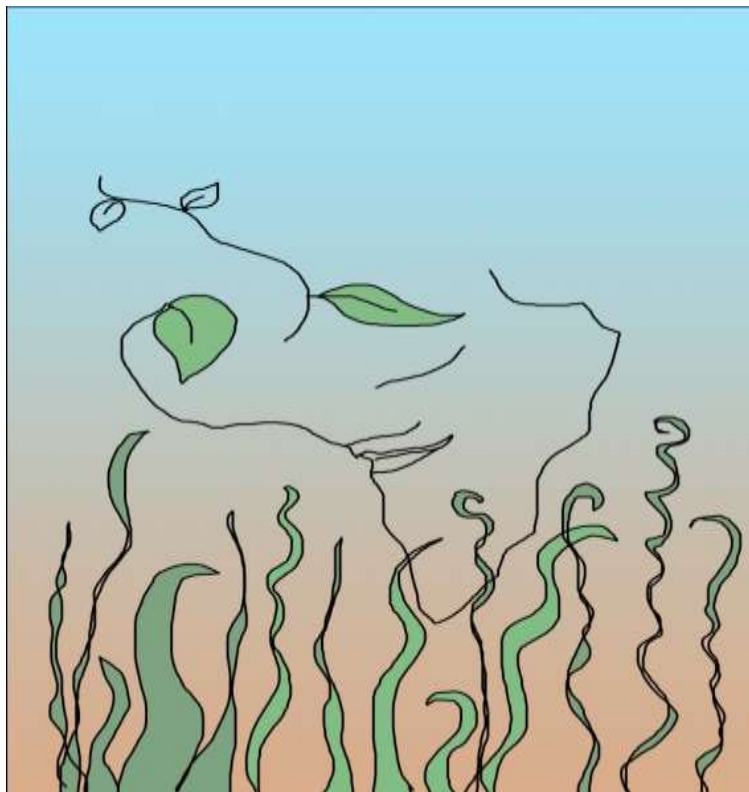


Chantal EPEE

Alm' Afrika



Poèmes

DIASPORAS

NOIRES

Collection



Instants

Éditions DIASPORAS NOIRES

www.diasporas-noires.com



©Chantal EPEE 2015

ISBN version numérique : 979-10-91999-16-8

Date de publication numérique : 14 septembre 2015

Cette version numérique n'est pas autorisée pour l'impression

Mentions légales

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.

L'éditeur accorde à l'acquéreur de ce livre numérique une licence d'utilisation sur ses propres ordinateurs et équipements mobiles jusqu'à un maximum de trois (3) appareils.

Toute cession à un tiers d'une copie de ce fichier, à titre onéreux ou gratuit, toute reproduction intégrale de ce texte, ou toute copie partielle sauf pour usage personnel, par quelque procédé que ce soit, sont interdites, et constituent une contrefaçon, passible des sanctions prévues par les lois de la propriété intellectuelle. L'utilisation d'une copie non autorisée altère la qualité de lecture de l'œuvre.

Photo couverture : Par JEKI ESSO

Chantal EPEE

ALM'AFRIKA

Recueil de poèmes

DEDICACES

*A Guillaume-Charles Nelle,
Alexandre Joaquim Epée,
William-Frédéric Epée,
Yohanan Epée,
François-Emmanuel Nelle,
Alyah Joaquim Epée,
Aurane Epée
Dipita Epée,
Sue-Emmanuelle Epée
Joyce Ekwa
Gaël Kingue Etame,
A Kelyna Moeson
et
Christelle Ouattara.*

*Aux descendants Ebakisse
Aux descendants Song Ekwalla*

*À vous, enfants et jeunes gens d'ascendance subsaharienne.
Ce recueil est d'abord pour vous, dans l'espoir qu'il
participera à vous armer, afin que jamais, personne ne vous
courbe à l'intérieur.*

En mémoire d'Emma Ikabanga.

« L'Afrique écrira sa propre histoire »
Patrice Emery LUMUMBA

SERENADE BANTU

Sérénade Bantu,
Chant d'amour à la terre.
Perpétuelles racines,
De ceux qui sont mes pères.

Sérénade Bantu,
Chant d'amour à mes frères,
Par-delà les frontières
Dessinées par des hommes.

Cantique d'espérance,
Crépusculaire complainte,
Rythme de mes espoirs,
Et escorte de mes pleurs.

Lancinante mélopée
Qui traverse les lignes
Tracées par une histoire,
Qui n'était pas la nôtre

Thrènes désespérés
Par le bruit de machettes,
Qui découpent sans pitié
Toute fraternité.

Élégie d'une Bantu,

Sur une rivière de sang,
Depuis l'Afrique Australe
Au centre de la terre mère.

Jérémiade éplorée
En écho à des cris,
Qui s'élèvent sans relâche
Du sang de nos enfants.

Sérénade Bantu
À l'Afrique, la terre mère,
Témoin de nos errances
D'un endroit à un autre.

Lamentation chantée
Dans l'espoir que mes frères,
Par-delà des frontières
Définies par des tiers,

Entendront les échos,
Portés par l'alizé,
Pour mener jusqu'à eux,
Mes utopies d'Afrique.

Vibrations de nos âmes
Au centre de l'Afrique,
Dans l'espoir que bientôt
Nous unirons nos cœurs,

Pour faire jaillir enfin,

De l'équateur au Sud
La sérénade Bantu,
Des fils réconciliés.

AFRICA MON AMOUR

Elle m'est tatouée à l'âme,
Africa, mon amour.
La terre fière de mes pères
Réside en mes entrailles

Curieuse antilogie,
Et pourtant certitude,
Elle m'a donné la vie,
Et je la porte en moi.

Afrique en gestation,
Au cœur de mes entrailles,
Afrique matricielle,
Elle m'a engendrée

En moi demeure sa trace,
Elle est comme un contrat,
Qui me rappelle l'alliance
De nos deux destinées.

L'Afrique est dans mon souffle,
Je suis dans son battement.
Peu importe la distance,
Elle m'est tatouée au cœur.
Je ne sais à quel moment
Elle m'a marquée ainsi,
Mais en moi brûlent d'ardentes
Passions pour cette terre.

On la prétend maudite,
Je la sais magnifique !
Et je sais son avenir
Beau, si ses fils se lèvent.

J'aimerais avoir les bras,
Assez longs pour l'étreindre,
L'enlacer la guérir,
Mais je n'ai que des mots.

Africa est ma quête,
Et ma mélancolie.
Africa est mon nom,
Mon projet d'avenir.

Précieuse terre de mes pères
Un jour j'en suis certaine
Nos cœurs à l'unisson
Battront dans un même lieu.

À Faten HAYED

EN UNE SEULE NUIT

Croire pour mon pays,
Avoir foi, pour l'Afrique.
Espérer pour le peuple,
Qui fait battre mon cœur.

Me mettre en action,
Quand cela paraît vain,
Bâtir lorsque se moquent,
Ceux qui jamais n'agissent.

Assurée qu'une seule nuit
Suffit pour tout changer,
Qu'après bien des ténèbres,
Viendra l'aube de l'Afrique.

Il suffit d'une seule nuit,
Filles et fils d'Afrique,
Pour défaire les systèmes,
Qui gangrènent notre terre.

En attendant le soir
Qui scellera la victoire,
Travaillons sans relâche,
Habités par l'espoir.

Afrique, terre bien-aimée,
La nuit est avancée.
C'est d'elle que surgira,
L'aurore d'un nouveau jour

12/04/2012

*Texte inspiré par l'hymne
révolutionnaire du Burkina Faso*